

## Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /  
Couverture de couleur
- Covers damaged /  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /  
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /  
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion  
along interior margin / La reliure serrée peut  
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la  
marge intérieure.
  
- Additional comments /  
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /  
Qualité inégale de l'impression
  
- Includes supplementary materials /  
Comprend du matériel supplémentaire
  
- Blank leaves added during restorations may  
appear within the text. Whenever possible, these  
have been omitted from scanning / Il se peut que  
certaines pages blanches ajoutées lors d'une  
restauration apparaissent dans le texte, mais,  
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas  
été numérisées.

# Le Canard

Humoristique—HEBDOMADAIRE—Illustré

"Le vrai peut quelquefois n'être pas vrai sans blague." — BOSSU L'AV.

RÉDIGÉ EN COLLABORATION

H. BERTHELOT, Fondateur

BUREAUX : 130 Rue Ste-Elisabeth



## DANS UN GUEPIER

LE LION.—J'aimerais mieux rencontrer deux lions, qu'un tas de guêpes comme ça.

### LE MODERNE FINANCIER

La soif de l'or— "auri sacra famas"—est devenue tellement impérieuse au jour d'aujourd'hui, que beaucoup de gens n'hésitent pas, pour se procurer des sommes, à employer le meurtre, la félonie, parfois même l'indélicatesse.

L'acquisition rapide d'un gros numéraire demeurera comme la caractéristique de notre fâcheuse époque.

De mon temps, les choses ne se passaient pas ainsi; les gens travaillaient, touchaient leur modeste salaire, prélevaient sur ce pécule les pièces de monnaie nécessaires à l'achat de leur friot et de leurs hardes, au paiement de leur bail, aux mois d'école des petits, etc.

Le reste de l'argent venait s'enfourner dans des tas de laine—pourquoi, de laine? Et quand un brave homme avait son bas de laine plein d'écus, les voisins disaient de lui: "Voilà quelqu'un qui a du foin dans ses bottes!"

Cet état de choses valait-il pas, entre nous, la mare de fange qui nous sert d'époque?

Ah! si on pouvait remonter le cours du temps!

Pas plus tard qu'hier, on m'a montré un monsieur, dont l'aspect est celui d'un parfait gentleman, et qui, pourtant, a fait fortune, grâce à des procédés que ma plume se cabre à conter.

Ayant gagné quelques sous à Nice, voilà deux ou trois ans, dans le commerce des "confetti et spirales noirs pour personnes en deuil," il alla passer un mois dans un petit "watering-place" du Calvados qui s'appelle Lion-sur-Mer.

L'idée lui vint de fonder dans cette localité une maison de banque, qu'il baptisa froidement: "Crédit Lyonnais."

L'idée est simple, me direz-vous. Parfaitement, mais fallait-il pas moins y songer.

Tout de suite, son établissement prospéra comme un putois.

Les prospectus portaient ces mots alléchants: SEULE MAISON GARANTISSANT 15 OU 20 POUR CENT, SUR LES PLACEMENTS DE PÈRE DE FAMILLE.

Auriez-vous hésité, vous qui hussez les épaules, à porter vos quatre sous vers cette caisse bénie? Vous auriez été le seul, alors.

Devant l'immense succès de son entreprise, notre financier dut ouvrir plusieurs succursales en province et à Paris, dans un des plus

somptueux immeubles du quartier de la Bourse.

Son titre habilement choisi de "Crédit Lyonnais" lui permettait d'établir de petits malentendus, non sans profit pour lui.

Apportait-on de l'argent? Il l'acceptait sans que tressallât un muscle de sa face.

En venait-on toucher? "Pardon, disait-il gentiment, c'est avec un i que nous nous écrivons. Adressez-vous en face."

En beaucoup moins de temps qu'il n'en faut pour l'écrire, la place de Paris fut envahie par son papier (pour plus d'un million, m'affirmèrent les frères Cohen).

C'est alors qu'il imagina un petit truc, pas vertigineusement délicat, mais plutôt ingénieux, et qui d'ailleurs réussit à merveille.

La caisse du "Crédit Lyonnais" succursale W fut installée dans une petite pièce habilement machinée.

Un garçon de la Banque de France, supposons, arrivait dans le but de recouvrer un effet de 3,480 francs (trois mille quatre cent quatre-vingt): l'indélicat banquier prenait le papier, puis comptait à haute voix:

—Mille... deux mille... trois mille, ça fait trois mille... Cent, deux cents, trois cents, quatre cent, ça fait quatre cents... Vingt, quarante, soixante, quatre-vingts... Votre compte y est bien, mon ami?

Imprudent, confiant, le garçon de banque passait sa tête dans le guichet.

A ce moment, un simple déclin abattait une lame très lourde et fort coupant, assez semblable à celle dont se sert la justice française pour déterminer la mort de ses criminels.

La tête, détachée du tronc, roula dans une sébile placée "ad hoc."

Un second déclin ouvrait une trappe et faisait léer le trou d'une cave, également "ad hoc," où venait s'effondrer le tronc de l'infortuné.

Et à qui le tour?

Un beau jour, disparurent trente-sept garçons de recette.

Comme il faisait très chaud, l'affaire transpira.

Heureusement pour lui, notre homme était protégé par les franc-maçons.

Il s'en tira avec seize francs d'amende.

**VOTRE RHUME OBSTINÉ**  
sera certainement guéri par l'emploi du Sirop et des Bons bons de Fin Parfums.



### Un Roman Electrique

Je l'ai rencontré.

Je l'ai rencontré encore—je l'aime.

Je l'ai rencontré encore—je ne l'aime plus, mais lui m'aime—je suis si jolie.

Rencontré de nouveau—il m'aime de plus en plus, parce que je suis non seulement jolie, mais si bonne—je le plains.

Encore rencontré—il m'a paru plus froid. Il a peut-être oublié ma beauté et ma bonté. Je commence à croire, après tout, que je l'aime. En a-t-il de la chance, et comme maman va être fâchée!

Maman a paru contente. Cela me déplaît, car elle n'est pas bon juge du cœur d'une jeune fille.

J'ai flirté énormément avec lui pour faire enrager maman. Je n'ai pas réussi.

Je suis fiancée—j'en suis contente. Je suis marié—je le regrette.

FIN.

### LES MYSTERES DE MONTREAL

Cette œuvre inimitable d'Hector Berthelot, qui a paru exclusivement dans les colonnes du CANARD et qui a obtenu un si grand succès, est maintenant réunie en volume pour la première fois.

C'est un fort volume d'environ 150 pages, avec nombreuses illustrations, couverture en couleur et portrait de l'auteur.

En vente au bureau du CANARD, chez tous les principaux libraires et dépôts de journaux.

Prix net : 10 cts.  
La douzaine : 85 cts.  
Par la malle : 11 cts.  
" " la douzaine : 95 cts.

Si vous ne pouvez pas vous procurer le volume chez votre fournisseur ordinaire, envoyez 11 cts, à l'adresse suivante :

LE CANARD, Montréal,  
Canada.

### Isidore Crépeau

COURTIER EN ASSURANCES

INCENDIES, VIE, ACCIDENTS, Etc.

34 Cote St-Lambert

MONTREAL

Tel. Bell Main 2367

Tel. des Marchands, 838

### HOTEL RIENDEAU

La maison par excellence pour les touristes, Balcons et terrasse. Vastes salons, chambre richement meublées. Service de première classe.

En face de l'Hôtel-de-Ville et du Palais de Justice.

A quelques pas des bateaux et des gares de chemins de fer.

38 et 60 Place Jac-Cartier

Jos. Riendeau.

### "ELECTRIC PILE CURE"

Préparé par JOS. MILLER

17 Ruelle ROLLAND - Montreal

Guérit positivement toutes sortes d'HEMORRHOÏDES dans l'espace d'une heure.

Voici, entre plusieurs autres, un certificat qui témoigne de la haute valeur de ce remède:

ST-HENRI, 9 mars 1899.

Je, soussigné, certifie que j'ai souffert des Hémorrhoides depuis quinze ans, et que j'ai fait usage de tout espèce de remèdes qui m'étaient recommandés et sans bon résultat. Je certifie qu'une seule bouteille préparée par M. Jos. Miller m'a complètement guéri, et je me plais à le recommander à tout ceux qui souffrent comme moi.

J. W. DUCAP, Ingénieur,

Dépt. du Fou, St-Henri

Prix: 50 Cts la Bouteille.

En Vente Chez J. L. KING,

213A Rue St-Antoine, Montréal.

mentionner LE CANARD.

### PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT

Avez-vous une invention? Si oui, demandez notre "Guide des Inventeurs" pour savoir comment s'obtenir les brevets. Informations fournies gratuitement. 252 BROADWAY, NEW YORK, N.Y. BUREAU: 1111 BROADWAY, NEW YORK, N.Y. BUREAU: 1111 BROADWAY, WASHINGTON, D. C.

### LIBRAIRIE FAUCHILLE

1712 Rue Ste-Catherine

Correspondant direct de tous les journaux français. Supplément du "Petit Journal," 3 cents, franco partout.

L'Exposition de Paris 1900, un fascicule cinq semaines, 15 cents.

Toutes les semaines: La Mode Nationale, La Vraie Mode, L'Eclat de la Mode, avec patron découpé, 5 cents.

50 YEARS' EXPERIENCE

### PATENTS

TRADE MARKS  
DESIGNS  
COPYRIGHTS & C.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Handbook on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the

### Scientific American.

A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, \$3 a year; four months, \$1. Sold by all newsdealers. MUNN & Co., 361 Broadway, New York. Branch Office, 625 F St., Washington, D. C.

### LES PERIPHRASES DE LA PUDEUR

Sergines a, sous ce titre, un écho bien typique dans un des derniers numéros des "Annales." Vous pensez bien qu'il s'agit de la pudibonderie britannique. Et, comme nous sommes en perpétuel contact avec elle, l'article est, pour des Canadiens, d'un intérêt véritablement "palpitant" dit Paul Falcon dans "L'Avenir du Nord."

Sergines nous fait d'abord remarquer les métamorphoses du mot "water closet" (comme lui, je l'écris en rougissant.) Les convenances anglo-saxonnes l'avaient d'abord réduit à sa plus simple expression: W. C. Mais l'abréviatif n'en soulignait que mieux le malheureux mot — il prenait l'apparence sournoise et pénétrante d'une gauloiserie. On a eu vite fait de l'échanger contre "lavatory" qui est doux, harmonieux, élégant, mais cela a un grave défaut: ça éveille l'idée de laver, partant ça éveille l'idée de quelque chose de pas propre. Alors, toujours d'après Sergines, — car je sens de plus en plus la nécessité de me couvrir d'une telle

autorité — nos cousins d'Angleterre ont eu l'audace d'avoir recours au mot: "cloak room" (vestiaire.) Eh bien! quel que incroyable que cela puisse être chez nous on renchérit encore. Je vais étonner ce bon Sergines: on s'est affranchi de toute appellation spéciale, et l'on emploie: "This is it..." "It" c'est-à-dire quelque chose d'impersonnel, de vague, d'imprécis, que les seuls initiés peuvent comprendre, qui peut s'afficher sans crainte de choquer les yeux no vices... Mais pardon!

Je demande permission pour un autre "caméléon"...encore plus réjoissant. Notre table de nuit a trouvé, en Angleterre, une désignation nuageuse et délicate, qui éveille en l'âme des sensations artistiques et des émotions de poète! Et la trouvaille de Sergines est renversante. Cela se traduirait "China cup board" armoire pour tasse de Chine! c'était trop beau pour être vrai. Un correspondant a eu l'obligeance de lui transmettre l'orthographe réelle: "china cupboard," en deux mots seulement, et signifiant: armoire à porcelaine. C'est une appellation plus logique et moins saugrenue que la première. Mais il est évident que le puritanisme anglais ne saurait s'arrêter là, au risque de scandaliser la réserve française. Il ne faut pas oublier, en effet, qu'elle peut damer le pion à n'importe quelle autre. "Table de nuit" est plus métaphorique et certes moins suggestif que armoire à



### UN PRECEDENT

MADAME.—N'est-ce pas scandaleux! Voici un club de poker qui commence toujours ses séances par une prière.  
MONSIEUR.—C'est scandaleux, mais ce n'est pas nouveau; les séances du parlement commencent aussi par une prière.

porcelaine. Et malgré la bonne volonté de "cloak room" jointe à la candide innocence du mot "it," la langue française mérite d'être proclamée "rosière" en nous indiquant, avec la politesse du larbin qui espère un pourboire, l'endroit "où le roi se rend à pied."

### AUX CORRESPONDANTS

James M. — Votre sonnet à une "Jolie bar tender" est bien tourné. Le CANARD à toujours eu un faible pour ces charmantes créatures et admire vos sentiments.

X. X., Ste-Thérèse.—Nous avons communiqué votre poésie à un journal sérieux qui vous en donnera des nouvelles.

Anonyme — Une soupe aux pois, pour 5cts, est le lunch à meilleur marché que nous connaissons. Ça rempli très bien l'estomac.

Volontaire.—La devise des Grenadiers de Napoléon était: "La Garde meurt, mais ne se rend pas." Nous ignorons celles du Gloucestershire Regiment et du Royal Irish Fusiliers.

Segroeg est prié de nous donner son adresse pour que nous puissions communiquer directement avec lui.

WILFRID G... Notre loyauté bien connue nous fait hésiter sur l'opportunité de publier votre dessin à présent. Cependant, si les événements

venaient confirmer nos espérances et les vôtres, il paraîtra bien certainement.

### Corrigeons-nous pas

Montreal Oct 14 1899  
Chère Mathilde je t'écrit ces quelques mots pour te parler des affaires sérieuses à propos du mariage, que je t'ai proposé il y a quelque jour. Si tu veux m'attendre pour ton mari, je te donnerai le jour de nos noces quatre mille dollars, et je te dirai comme une dame, tu sais que je t'aime et que je vieillesse seulement que pour toi, vien dans mes bras il son auvert et aussi mon cœur aussibien mon port monais, tu à seulement de dire oui, et tu pourra fixer la date du mariage, je te serai fidelle à toi, just qua la mort, tu sais que j'ai boucoup d'amour pour toi ma chère enfant, je le fait pour ton bonheur, et pour le mien car il faut que tu pense à l'avenir car il à boucoup de déficulter dans ce monde, ne me refuse pas ma chère je veu que tu me rand reponce aujourd'hui sans faute, je demeure ensperrant d'être avec mon ange bien teau, tu sait que je ne peurai pas vive sent toi, ma chère ne me ravois pas de toi, car je ferai tous pour te plaire, pancedon que tes parant serant bien conten te voir marier, et hureuse aussi, je ne ven pas tacomblent avec ses écrit la, pour le present je demeure pour toi qui aime et je donnerai ma vie pour toi, je suis ton ami.

Pierre

### A L'HOTEL DE VILLE

L'entrepreneur.—Avez-vous offert à l'échevin en question, l'argent que je vous ai remis?  
L'employé civique.—Oui.  
—De quoi avait-il l'air?  
—Il a paru insulté.  
—Qu'est-ce qu'il a dit?  
—Il a dit que je devrais être en prison.  
—Qu'est-ce qu'il a fait?  
—Il a pris l'argent.

rer Etudiant.—C'est très commode cette mode qui défend de porter une montre avec l'habit de soirée.

ame Etudiant.—Comment cela?  
rer Etudiant.—Je n'ai jamais ma montre et mon habit en même temps.

Le passant.—Je croyais que vous étiez un mendiant aveugle.

Le mendiant.—C'est ma profession.  
—Mais vous n'êtes pas aveugle, aujourd'hui.

—Un pauvre homme peut bien prendre un petit congé, de temps en temps.



### L'enrolement

—Y disent que ceux qui sont pour la guerre devraient aller se battre. Voyons, mon vieux, t'engagerais-tu, dans ces conditions-là?  
—Y m'tueraient ben, avant.

### Hotel le Grand Café Parisien

M. Jos. Gravel a le plaisir d'informer ses amis et le public qu'il vient de faire l'acquisition de l'hôtel bien connu "Le Grand Café Parisien," ci-devant tenu par M. Ls Gaudreau, au No 1899 rue Ste-Catherine, coin St-Dominique. Cet hôtel a été complètement remis à neuf; c'est le seul où l'on peut se procurer, à toute heure du jour et de la nuit, des petits diners fins servis à la carte, faits avec un goût exquis à des prix très modérés, ainsi que vins, liqueurs et cigares de choix. Diners pour 10 ou 12 personnes, servis aux résidences privées, dans 15 minutes d'avis.  
La cuisine est sous la direction d'un chef français de renom. Entrée privée, 179 rue St-Dominique. Une visite est sollicitée.



## LE CANARD

Journal Humoristique Hebdomadaire

Publié par la Cie du journal LE CANARD  
139 rue Ste-Elizabeth, Montréal.

### ABONNEMENT

Un an (pour tout le Canada et États-Unis)  
50 cts. Strictement payable d'avance.

Les timbres américains et canadiens de 1 et  
2 cts seulement sont acceptés.

Adressez toute correspondance ou envoi  
d'argent, timbres, etc.

LE CANARD,  
Montréal, Canada.

Ce journal est vendu aux agents 8 cts la  
douzaine, payable tous les mois.

MONTREAL, 11 NOV. 1899



## LE LION ET LE MOUCHERON

Par BIGNON FONTAINE.

Va-t'en, chétif insecte, excrément de  
[la terre]

C'est en ces mots que le lion  
Parlait un jour au moucheron.  
L'autre lui déclara la guerre.  
Penses-tu lui dit-il, que ton titre de roi  
Me fasse peur ni me soucie ?  
Un bouf est plus puissant que toi ;  
Je le mène à ma fantasia.

A peine il achevait ces mots,  
Que lui-même il sonna la charge,  
Fut le trompette et le héros.

Dans l'abord il se met au large,  
Puis prend son temps, fond sur le cou  
Du lion, qu'il rend presque fou.  
Le quadrupède écume, et son œil étin-  
[scille]

Il rugit. On se cache, on tremble à l'en-  
[viron]

Et cette alarme universelle  
Est l'ouvrage d'un moucheron.

Un avorton de monche en cent lieux le  
[harcelle] ;  
Tantôt pique l'échine, et tantôt le mu-  
[seau]

Tantôt entro au fond du naseau.  
La rage alors se trouve à son faite mon-  
[tée]

L'invisible ennemi triomphe, et rit de  
[voir]

Qu'il n'est griffé ni dont de la bête  
[irritée]

Qui de la mettre en sang ne fasse son  
[devoir].

Le malheureux lion se déchire lui-  
même,

Fait résonner sa queue alentour de ses  
[flanes]

Bat l'air, qui n'en peut mais ; et sa fu-  
[reur extrême]

Le fatigue, l'abat : le voilà sur les dents.  
L'insecte du combat se retire avec  
[gloire]

Comme il sonna la charge, il sonne la  
[victoire].



## LA "LOVING-CUP"

Depuis que la "loving-cup" est  
devenue à la mode dans la haute so-  
ciété anglaise et américaine, plusieurs  
abonnées, dans notre nombreuse cli-  
tèle mondaine, désireuse, d'être dans  
le mouvement, nous demandent ce  
que c'est que cet objet dont on parle  
tant.

Pour nous rendre à ce désir bien  
naturel, nous avons pris des rensei-  
gnements auprès des joalliers et des  
marchands de bric-à-brac et il résulte  
de notre enquête que c'est simple-  
ment un ustensile d'autrefois auquel  
la vogue a donné un regain d'actuali-  
té, comme pour les vieilles horloges, les  
vieux buffets, les vieux fauteuils.  
C'est un récipient affectant une forme  
quelconque, et notre dessin repré-  
sente celui qui est le plus communé-  
ment en usage.

Son origine remonte à la plus haute  
antiquité. Chez les Romains du Bas-  
Empire on le nommait le "lacryma-  
toire de la décadence." C'est là de-  
dans que les descendants de Romulus  
épanchaient leur douleur, quand ils  
avaient le malheur de perdre un  
membre.

De nos jours, on le met à toutes les  
sauces. Les francs-maçons s'en ser-  
vent comme d'un emblème, pour ci-  
menter la chaîne des mains-unies ;  
les Américains ont présenté une  
"loving cup" à lord Thomas Lipton,  
pour le consoler de la défaite du  
"Shamrock," mais nous avons très  
peu d'exemple qu'elle ait été donnée  
comme cadeau de nocce.

## Un Homme de Precaution

LE CANARD faisait remarquer hier  
à un haut dignitaire de l'Hôtel-de-  
ville qu'il n'y a pas d'appareils de  
sauvetage dans notre palais municipal,  
et que M. Badger et ses aides passent  
leurs journées et mêmes leurs nuits  
au sommet de la tour, d'où l'on ne  
peut descendre que par un petit esca-  
lier en bois et très étroit.

En cas d'incendie, ajoutait LE CA-  
NARD, M. Badger serait grillé comme  
un maron.

—Oh ! il n'y a pas de danger pour  
M. Badger, répliqua le haut digni-  
taire ; c'est lui qui donne l'alarme.  
Si le feu prenait, il n'aurait qu'à se  
sauver avant de sonner.

### UN DÉFI

Avec un flocon de BAUME RHUMAL  
ou dès le rhume le plus opiniâtre. Le  
soulagement est immédiat, la guérison  
certaine.

## Sur le Theatre de la Guerre

Les Boers font des efforts inouïs  
pour s'emparer du Natal avant l'ar-  
rivée du contingent canadien.

Lady Smith nous écrit que le géné-  
ral Joubert veut la prendre de force.

Le "Soleil" de Québec annonce  
qu'il a un correspondant militaire en  
Afrique, mais comme les messages  
télégraphiques coûtent fort cher, il  
n'est autorisé à se servir du cable que  
dans le cas où il se ferait tuer.

## BANQUET D'AMIS

Les conservateurs de Québec et  
d'Ontario dont les espérances et la  
constitution ont été ruinées par l'a-  
vènement de M. Tarte au pouvoir,  
l'attaquent d'un bout de l'année à  
l'autre dans leurs journaux et sur les  
hustings.

Mais cela ne leur met rien dans le  
ventre, ni dans le gousset. Comme  
les élections approchent et qu'il faut  
se donner des forces pour les grands  
combats, il a fallu aviser à d'autres  
moyens.

A un conciliabule tenu hier soir,  
il a été décidé de donner un grand  
banquet auquel tous les ennemis  
intimes du ministre des travaux pu-  
blics seront invités à venir en man-  
ger.

La date de ces agappes archi-  
fraternelles n'est pas encore fixée,  
mais le menu est déjà arrêté et une in-  
diction nous permet d'en donner la  
primeur à nos lecteurs :

POTAGE.  
Tarte havraise.

ENTRÉE.  
Tarte au gratin.

POISSON.  
Tarte bouilli, sauce hollandaise.

ROTI.  
Prime Tarte Sirloin, au jus.

ENTREMET.  
Punch à la Tarte.

GIBIER.  
Tarte sauvage, à la chasseur.  
Ailerons de jeunes Tartes, en  
compote.

DESSERT.  
Tarte aux confitures.  
Tartes, Café, etc.

Après le banquet, il y aura des san-  
tés, mais plusieurs orateurs, entre au-  
tres Tupper, Bergeron, Foster, Cas-  
grain, Wallace, Cornelier et autres, se  
sont fait excuser d'avance. Tous don-

nent la même excuse : ils se proposent  
de manger tellement qu'ils ne pour-  
ront pas ouvrir la bouche avant  
quinze jours.

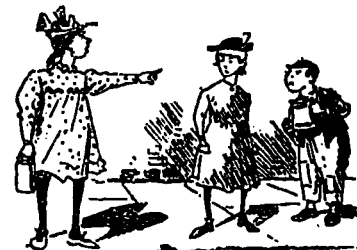
## LUMIERE EN BOUTEILLE

Un Canayen du Nord qui était  
venu faire une promenade à Montréal  
décrivait à ses amis les splendeurs de  
l'hôtel où il était descendu.

—Tout était numéro un, dit-il, il  
n'y avait qu'une chose qui m'embê-  
tait—ils laissait la lumière allumée  
toute la nuit, dans les chambres à  
coucher, et je ne suis pas habitué à  
cela.

—Pourquoi ne l'éteigniez-vous pas,  
lui demanda quelqu'un ?

—L'éteindre ? Comment voulez-  
vous l'éteindre, elle était dans une  
bouteille.



## Le Rang Social

—Mon père est policeman ; dis  
moi donc ce que fait le tien.

—Le mien fait ce que maman lui  
dit de faire.

## Huitres ! Huitres ! Malpecques ! Malpecques !

Où aller pour se faire servir  
ce précieux molusque ?

TOUJOURS AU

Palais Capital  
e célèbre restaurant tenu par  
**M. HENRI ALLARD**  
No. 401 RUE CRAIG

Comme les années passées, on servira  
les huitres sur écaillés, trites ou en sou-  
pe, promptement et à des prix raison-  
nables.

On vend aussi les huitres au cent, à la  
mesure ou au baril.  
Le public est toujours sûr d'y trouver  
les huitres les plus choisies, les plus  
franches, les plus succulentes.

C'est la place en vogue !

Si vous êtes atteint de Rhume, Coqueluche ou Bronchites

Prenez le SIROP de PIN PARFUMÉ

Produit Français couronné par l'Académie de Paris.



## COUAC

A VENDRE.—Une bicyclette de dame ayant très peu roulé.

Leçon d'anglais :  
A l'avenir le mot "pick-pocket" devra se prononcer "coupe-boers."

Le chef Benoit est revenu de la chasse avec trois beaux originaux. Il n'a pas encore décidé à qui il fera cadeau des panaches.

Savez-vous la différence entre l'armée anglaise au Transvaal et le parti conservateur au Canada ?

—L'armée anglaise manque d'officiers et le parti conservateur manque de soldats.

Rectification.—Dans notre article "Aux armes" nous avons oublié de dire que M. Robert Carrier, de Lévis, a présenté un magnifique peigne de corne à chaque membre du contingent canadien.

Les Canadiens qui, en partant pour le Transvaal, s'imaginaient aller "aux balles," vont probablement être servis à souhait.

La danse est commencée, et jusqu'à présent, c'est le bonhomme Krudger qui tient le violon.

Ceux qui n'ont pas payé leur "couvert" au banquet Herbet, ont laissé un "découvert" dans la comptabilité des organisateurs. Cette "découverte," à l'approche des froids, a causé une sensation désagréable et chacun cherche à se "couvrir."

Dès qu'un homme devient célèbre, tout le monde prétend avoir joué aux marbres avec lui, à l'école.

LE CANARD, a rencontré un Canayen qui dit avoir très bien connu Krudger, du temps qu'il était canonier, à la Citadelle de Québec.



## Pas de Taxes sans Representation

M. TARTE.—Puisqu'on veut me faire payer pour les guerres de l'Empire, je demande à siéger ici.

Les trois grandes villes du Dominion, Montréal, Québec, Ottawa, sont représentées par trois maires libéraux dont les noms commencent par trois "P" : Préfontaine, Parent Payment.

Il y a peut-être un enseignement à tirer de cette coïncidence. Elle nous vient de M. Michel Campeau, et nous de donnons pour ce qu'elle vaut.

Il n'y a pas à dire, c'est encore dans les journaux prétendus sérieux qu'on rencontre les choses les plus cocasses.

Voici ce que publiait, il n'y a pas longtemps, un grand confrère du soir.

"M. et madame X... sont de retour de New-York et se disent enchantés de leur voyage de nocce."

Mercredi dernier, au cimetière de la Côte-des-Neiges, le président du Club National a récité, avec beaucoup d'onction et de ferveur, le Notre-Père, sur la tombe de M. Mercier. Mais, pressé par le mauvais temps, sans doute, il l'a récité tellement vite, que quelqu'un dans la foule s'est écrié :

Le batêche ! j'cré qu'il l'a dit en "short-hand."

Les étudiants de McGill, dont le patriotisme et la loyauté ne font de doute pour personne, ont brûlé Krudger en effigie, au début de la guerre.

Cette exécution était sans doute inspirée par d'excellents motifs, mais nos jeunes amis se sont trompés d'homme.

Ils auraient rendu un plus réel service à la mère-patrie en brûlant le général Joubert.

### LEUR PROPRE FAUTE

Combien de jeunes filles perdent chaque jour la santé par leur propre faute ! Elles contractent un léger rhume, commencent à tousser, mais ne jugent pas à propos de se soigner. Le mal empire rapidement et les conduit à la consommation. Cependant avec quelque dose de BAUME RHUMAL elles auraient pu, sans se restreindre à un régime spécial, se guérir parfaitement.

— Elle m'a demandé quelle couleur de cheveux je préférais.

— C'est bien comme elle ; elle voudrait plaire à tout le monde.

### LA SANTÉ ET LA FORCE

vous seront procurés par l'emploi du Célèbre Vin de Fin Parfumé.

The Home Life Association of Canada

Réserve légale à 3 1/2 pour cent.  
Capital Actions, \$1,000,000.

Bureau Principal : TORONTO.

Hon. R. HARCOURT, Président ; JOHN FIRSTBROOK, Vice-Président ; A. J. PAT ISON, Gérant-Général ; J. S. KING, M.D., Médecin-Directeur ; J. M. ELLENCE, Surintendant des Agents.

Ph. DeGRUCHY,  
Gérant pour la Province de Québec.  
Chambre 48, Edifice Imperial, Montréal.

..L.A..

## SOCIÉTÉ NATIONALE DE SCULPTURE

Au Capital Actions de \$50,000

La prochaine distribution d'ouvrages d'art se fera à Québec, Mercredi, 15 Novembre 1898.

1 Lot de .....	\$10,000
1 " " .....	4,000
1 " " .....	2,000
1 " " .....	1,000
3 " " .....	500
5 " " .....	200
25 " " .....	60
60 " " .....	25
100 " " .....	40
200 " " .....	20
300 " " .....	12
500 " " .....	8

### LOTS APPROXIMATIFS

100 Lots de .....	\$ 20
100 " " .....	12
100 " " .....	8

### LOTS TERMINATIFS

999 Lots de .....	\$ 4
999 " " .....	4
3,500 Lots valant .....	\$49,742

Prix du billet, 25c, 50c, et \$1.00.  
En vente partout.  
Nous faisons remarquer au public que la Société a été entièrement reconstituée. Le personnel au complet a été changé et M. Timothé Archembauld en est aujourd'hui le gérant. Prochainement, nous commencerons l'ouverture des cours publics et gratuits.

## "ELDORADO"

CAFÉ-CONCERT FRANÇAIS. Genre Parisien.  
Etablissement unique en son genre à Montréal.  
222, 224, 226, RUE CADIEUX

Semaine commençant le 6 NOV.

MONSIEUR AUGUSTE

Opérette en un acte.

TOUS DOMESTIQUES

Vaudeville en un acte.

Les SPIEFFARD

Contonnistes et Equilibristes.

Nombres attractions variées.

Orchestre de premier ordre.

Consommations des premières marques.

Chaque jour, Matinée : 2 1/2 hrs. Soirée : 8 hrs.

Prix d'entrée, saison d'hiver :

Admission - 10c.

Loges 25c. Loge entière, \$1.00.

Tél. Bell Est 1621.

## Traitement Privé contre l'Abus des Liqueurs et des Drogues

sans injections hypodermiques, ni publicité, ni perte de temps, ni autre inconvénient quelconque on prenant la CURE DIXON. C'est un remède végétal tout à fait inoffensif dans ses effets immédiats ou ultérieurs. Il guérit positivement tous les cas sans exception, s'il est pris fidèlement suivant les directions, par des personnes sérieuses de se guérir. C'est un véritable spécifique contre l'alcoolisme et la morphinomanie. Nous invitons cordialement toutes les personnes intéressées à faire une visite à nos bureaux et voir ce que nous faisons ; nous leur donnerons les preuves les plus convaincantes de l'efficacité absolue de notre remède. A celles qui ne pourraient venir et en feront la demande, nous enverrons, gratis et sous pli cacheté, une brochure qui leur donnera des renseignements complets. S'adresser à la "DIXON CURE CO." ou à son gérant, J. B. LALIME, 572 rue Saint-Denis, Montréal.

## J. BRUNET

Manufacturier de  
**MONUMENTS EN MARBRE ET GRANIT**  
Propriétaire de Carrrières de Granit Rouge,  
Rosa et Gris.  
Ouvrages de Basses et de Cimetières, etc.,  
de toutes descriptions, en gros et en détail.  
Estimations données sur demande.  
Bureau et Ateliers:  
**COTE-DES-NEIGES, Montréal**  
Tout près de l'entrée principale du Cimetière.  
TELEPHONE BELL: Uf 1466  
(Connection gratuite pour Montréal).

## CABANA & BRUNET

Agents d'Immeubles  
Constructeurs et Courtiers

Prêts sur première ou deuxième hypothèque  
aux plus bas taux possibles, depuis  
3 pour cent en montant.  
Propriétés à vendre — Un montant nominal  
argent comptant, balance payable avec le loyer.

**31 Rue St-Jacques**  
MONTREAL.



Faites Usage

...DES...

## BROSSES D'EDDY

Les plus durables sur le marché

## Vieux Journaux A VENDRE

Pour Envelopper  
Un centin la lb.

S'adresser à l'Imprimerie

## A. P. Pigeon

1798 Rue Ste-Catherine  
Coin Ste-Elisabeth.

DESSIN  
PHOTO

GRAVURE

BOIS



## UN CALMANT

Voyons, mon chou, ne part pas tout de suite pour le Transvaal; tu sais bien qu'à jeun tu n'a jamais envie de te battre.

## CORRESPONDANCES

Ottawa, 3 novembre 1899

Mon cher CANARD,

Enfoncé Tartarin! Gascons et Marseillais pâissent devant mon homme, un godelureau qui vient de se produire à Ottawa, la ville des gobeurs par excellence. M. Joseph est arrivé directement d'une belle campagne non loin d'ici. Il portait le même chapeau de soie et la même barbe que lors de sa première visite en 1897. Il lui manquait encore autant de dents que d'esprit et il faut dire que pas un dentiste n'entreprendrait l'ouvrage pour moins de \$25. M. Joseph a créé de l'émoi. Il a eu sa loge au théâtre, son coupé dans la parade militaire, ses entrées dans les cercles de charité et dans les salons, sa suite d'admirateurs, ses bènets courtisans. Un second "prince" Advani, quoi! L'on soit qu'Advani est le dernier "lion" d'Ottawa, un beau monsieur qui faisait dans l'indigo et dans le massage des amis. Il en a tapé des masses.

M. Joseph a eu un avantage exceptionnel. Son père est né avant lui. Autrement il n'aurait jamais pu se vanter d'avoir \$10 par jour à manger. En tout cas, il faut admettre que ce pourfendeur a fait des études. Le baccalauréat est venu à son secours (?) et lui a rapporté 47 points. Depuis lors il a progressé. Il a fait un stage très distingué à Alexandria, a refusé

d'épouser la fille de sir Alexandre T. Galt, qui valait \$275,000 et qui en est morte de chagrin, a appris le chant et a contracté un engagement de \$100 par semaine avec la troupe de Nicosias—qui vient de partir sans l'amener.—Il ne faut pas croire que M. Joseph soit dépourvu de... front. Oh non, il en a, il en a autant qu'il a de professions. Reçu docteur—en médecine s. v. p.—dans la province de Québec, ce phénix est passé dans Ontario où il se fit recevoir notaire, puis avocat à l'Université de Prescott. Cette sphère d'action était encore trop étroite pour le génie débordant de M. Joseph. Il était né pour jouer sur la scène—du monde, quitte à se faire huer.—Il partit donc en campagne, c'est-à-dire pour la campagne, et devint en six mois "maire de St Prisque depuis cinq ans" (sic), préfet de son comté et candidat défait dans un collège électoral qu'il n'avait jamais habité. En revanche, il se promet bien de dépenser les quelques piastres que son respectable père vient de lui laisser, pour tâcher de se faire élire—marguillier, tout au moins, bedeau.

M. Joseph, je le répète, a fait une visite à Ottawa il avait ses bènets courtisans. Ceux-ci ne sont peut-être pas aussi bènets qu'on le croirait à la qualité de leur amis. Ce sont des hommes publics décoppés, cherchant une vache à lait, un "sucker" comme on dit en langue vulgaire.

Ils avaient bel et bien un "sucker," mais du jour où ils se sont aperçus que le prétendu millionnaire voulait leur emprunter \$2.00, bernique le fun pit fini. M. Joseph est disparu soudain, sous prétexte d'aller à une vente d'immeubles à Montréal où il s'attendait de réaliser \$1,000. Son séjour ici a causé une hausse sur le marché—de la basse-ville, où il mangeait, mais une baisse au Russell, où il se retirait entre les repas, et dans les goussets de quelques amis. En "payment" il traitait à l'absinthe "des jardins." Le spectacle était ravissant. Deux hommes publics ont brouetté M. Joseph d'un bout à l'autre des deux villes et dans les cercles. Ils l'ont présenté à ces dames émerveillées sous les titres pompeux de docteur, avocat, notaire, maire, préfet, et candidat. C'était un Pic de la Mirandole! un cyclone! un déluge! Il répondait à 20 téléphones par heures, faisait des visites de 10 heures à 10 et demie du matin, mais ne décollait qu'après dîner. Il a même passé trois jours dans une famille plus hospitalière que méfiante. Les invitations lui pleuvaient de toute part, les belles dames le suppliaient de daigner les regarder. Il ne fournissait pas, quoi! Entre temps il prescrivait à une amie souffrante. Tantôt il offrait ses services comme expert en mines et discutait avec volubilité sur les niais qui portent des oreilles de casque en hiver. M. Joseph se plaignait surtout d'être trop prodigue—de bluffs. Pour un homme comme lui, il aurait dû toujours avoir \$400 en banque en cas de voyage imprévu.

Dans une partie de cartes au bénéfice d'un hôpital, M. Joseph venait de défilier ses titres à une jeune fille. Celle-ci lui répondit sans perdre haleine "vous avez trop de métiers, vous ne devez exceller dans aucun. Le distingué visiteur a fait annoncer son arrivée en ces termes dans un journal d'Ottawa.

"PERSONNEL—M. Joseph, avocat et notaire, maire de St Prisque, préfet du comté et candidat probable aux prochaines élections générales est en ville. Il assistait jeudi soir au euchre party à tel endroit et figurait dimanche en compagnie de deux hommes publics dans la procession à Hull."

Les jeunes filles ont beau passer et repasser devant le marché de la basse-ville, nit Pauline! le crevé n'y est plus. Au revoir, cœur! good bye honey!

T. C.

N. B.—J'oubliais de dire que M. Joseph a rejeté 75 demandes en mariage et de mentionner sa dernière apostrophe. Il se vantait à un vrai, jeune avocat d'Ottawa, que M. le ma-

gistrat ne pouvait plus sortir sans lui. Et il ajoutait avec suffisance : Les grands esprits se rencontrent.

Le jeune avocat répondit : Oui, de même que les imbéciles...

T. C.

Ste-Marie Beauce 12 octobre 1899.

Mon cher CANARD.

Imagine toi que nous avons, depuis quelques temps dans nos murs une nouvelle société, c'est celle des filles vieilles ou qui ont peur de le devenir. Elles se sont formées en association afin de faire parler d'elles et regarder des garçons.

Haute-sur-Patte a été élu présidente, Basse-sur-Jambe, secrétaire, pour les billets doux et Grandus-Minçus, trésorière. Elle est assez enflée de sa nouvelle position, qu'à tous les jours, elle se pavanne du haut en bas du village, ne regardant personne que son amie de l'enseigne de *La Liberté* où se fabriquent toutes les nouvelles du village; car pour une langue, elle en a une, et une longue. Mon Cher CANARD je te tiendrai au courant de la première assemblée, car il paraît qu'il y aura tapage. On dit que Grandus-Minçus, veut en imposer et se faire nommer présidente. A la prochaine mon CANARD.

Ton ami Titi Pite.

Cornwall, Ont., 4 novembre 1899

Cher CANARD,

Les sports de cette ville sont trop peignes pour aller reconduire leur compagnie, après la soirée, parcequ'ils ont peur du bonhomme Sept-Heures.

Le bureau de poste est le rendez-vous des peignes et des brosses, avant et après les classes.

Il a eu un gros feu le 29 octobre dernier à minuit. L'alarme a été donnée et les gens se sont rendus aussitôt sur les lieux, où une cabane à chat a brûlé. Les pompiers sont réussis avec beaucoup de misère à éteindre le feu et à sauver les trois petit chats qu'elle contenait.

Cher CANARD, nous aurons quelque chose probablement à t'envoyer la semaine prochaine, car nous avons organisé une compagnie de héros."

Tout a toi,

Un de la société des "Eraseurs."

Ste-Citrouille, 4 novembre 1899.

Mon Cher CANARD,

Monsieur Ta Tarte-au-Veau, tailleur de cette p ace voudrait se marier, mais il est trop farceur. Et son ami

Bon-à-Rien, qui est agent sur P. C. R. :—

" Par un dimanche au soir s'en allant se promener.

" Il a rencontré une vieille fille qui faisait que pleurer.

" Il lui a demandé : Qu'avez-vous donc à pleurer ?

" Elle lui répondit je veux me marier.

" Car mourir vieille fille, c'est mourir enragée."

S'ils avaient eu le consentement de leurs parents, ils se seraient mariés, tout de suite.

M. le sous agent de St Sirop est veuf depuis quelque temps pour cause. Il asséchait la bouteille trop souvent.

Le second commis chez Lafontaine et Lavoie a reçu un " job " il y a environ deux mois. Il a reçu trois lapins à soigner et je vous assure que cela le paye : un cent par année, sans intérêt.

Bien a toi,

PINCE SANS RIRE.

Le mari.—Que ferais-tu si j'allais mourrir et te laisser ?

La femme.—Me laisser combien ?

La mère de deux jumelles entendit des ricannements partant du petit lit où elle reposaient.— " qu'est-ce qui vous fait rire, comme cela ? " demanda-t-elle.

— " Ce n'est rien, répondit Alice ; nous rions parce que vous m'avez donné deux bains et que Berthe n'en a pas eu.



Il y a tellement de monde au P'tit Windsor, No 101 rue St-Laurent, que Joe Poitras a été obligé d'inventer des chaussures pneumatiques en caoutchouc pour ses garçons. Grâce à cette invention, le service se fait très rapidement, malgré l'engorgement.

Le P'tit Windsor est ouvert jour et nuit et c'est le meilleur endroit de Montréal pour les huitres et les repas à 25 cts.

**POUR TOUTES PLAIES ET BRULURES**

n'usez que du Célèbre Onguent de Pin Parfumé.

**DROLERIES**

L'avocat.—Si vous voulez que je me charge de votre défense, il faut que je sache toute la vérité. M'avez-vous tout dit ?

—Oui ; excepté où j'ai onché l'argent. Je garde cela pour moi.

Entre auteurs :

—Il en conte souvent d'être curieux.

—Oui ?

—J'ai rencontré Arthur qui m'a dit que tout le monde parlait de mon livre.

—Et alors ?

—J'ai fait la sottise de lui demander ce qu'on en disait.

Ce qu'il y gagne :

Bouleau.—Je me suis toujours demandé les bénéfices que retirait du mariage un homme qui s'y précipitait ?

Rouleau.—De l'expérience, mon cher, beaucoup d'expérience.

Une femme qui fut des plus jolies et des plus séduisantes, se trouve en compagnie de jeunes amies qui, toutes, donnent plus ou moins leur âge.

—Et vous, ma chère, lui dit une petite blonde, toute fière de ses dix-neuf ans ?

Moi ? je suis née en septembre !

**PLUS DE POISONS**

DE C

LES VINDRES PARFUMÉ 50 CTS

LE SIROP DE PIN PARFUMÉ 25 CTS

LES BONDONS DE PIN PARFUMÉ 10 CTS

LE HUILE DE PIN PARFUMÉ 50 CTS

LE LOTION DE PIN PARFUMÉ 50 CTS

LE ONGIENT DE PIN PARFUMÉ 25 CTS

LE PLASTON DE PIN PARFUMÉ 50 CTS

LE SAVON DE PIN PARFUMÉ 10 CTS

**TOUTES LES PLUS HAUTES RECOMPENSES**

CURE U  
Personnes pâles  
Faites des aigreurs  
Consumatives etc.

CURE E  
Tous Rhumes Catarrhes  
Bronchites toux irritative  
Asthme Dyspnoée etc.

CURE R  
Tous Rhumes Enrouement  
Névrose de la gorge  
Non Irritation de la gorge etc.

CURE I  
Froides toues Rhumatismes  
Goutte Quaique de la tête  
Migraine etc.

CURE S  
Pellagres chûte et  
Anémie des cheveux etc.

CURE O  
Ecoulements de la gorge  
Croup Exéma etc.

CURE K  
Goutte Aigümes  
Coliques et toues  
de Poitrine etc.

CURE S  
et Prévention de toues  
les maladies de la Poie  
etc.

**VERITABLES PRODUITS NATURELS GOURMÉS INDISPENSABLES**

Pour la Cure et Préservation de l'existence

Usez nous Journallement pour Votre Bien

**IMPRIMERIE**

**A. P. PIGEON**

1798

**Ste-Catherine**

COIN STE-ELISABETH

**MONTREAL**

Tel. Bell 7121

Ayant considérablement augmenté notre matériel d'imprimerie, nous sommes maintenant en mesure d'entreprendre toutes sortes d'impressions commerciales et de luxe, telles que

- CARTES DE VISITE
- CARTES D'AFFAIRES
- CARTES DE SOIRÉE
- CARTES DE BANQUET
- EN-TÊTES DE COMPTE
- EN-TÊTES DE LETTRE
- CIRCULAIRES
- PROGRAMME DE CONCERT
- BLANCS DE BAUX
- FACTUMS
- PAMPHLETS
- LIVRES
- PANOCARTES
- AFFICHES, ETC, ETC.

Prix très modérés. Les commandes reçues par la malle promptement exécutées.

**A. P. PIGEON,**



**POUR RIRE**

—Ta femme te demande-t-elle de l'argent, quelque fois ?  
—Non ; mais elle me dit souvent de lui en donner.

Lui.—Que feriez-vous si je vous embrassais ?  
Elle.—J'appellerais maman... mais elle est sortie.

Lui.—Je ne me marierai pas avant d'avoir rencontré une femme qui sera tout à fait mon opposée.  
Elle.—Il y a une foule de jeunes filles intelligentes dans le voisinage.

Elle.—Est-ce que je te suis toujours aussi cher qu'avant le mariage ?  
Lui.—Je n'ai pas encore fait le compte des dépenses du mois.

—Tout était arrangé depuis un mois pour cet enlèvement.  
—Oui, elle avait même obtenu le consentement de ses parents.

Le professeur.—Comment osez vous rire ainsi de moi.  
Les élèves.—Nous ne rions pas de vous.

Le professeur.—Je ne vois pas alors de qui vous pouvez rire.

Elle.—Venez donc, jeudi soir, nous aurons de la musique et un souper après la soirée.

Lui.—J'irai certainement, madame, mais il sera peut-être un peu tard.

Au bal :  
—Vous paraissez fatiguée, mademoiselle ; si vous le préférez nous causerons au lieu de danser.  
—Oh, je ne suis pas si fatiguée que cela.

La maîtresse.—Comment, Jeanne, un autre soldat ! Je croyais que vous n'aviez qu'un amoureux.

La cuisinière.—Non, deux, madame, j'en ai un en réserve, comme on dit en termes militaires

Lui.—(Après le mariage.)—Quoi, tu n'as pas le sou ! Tu ne cessais de répéter que tu craignais d'être épousée pour ton argent.

Elle.—Et tu ne cessais de répéter que tu serais heureux avec moi, même si je n'avais pas le sou.

—J'ai ici plusieurs petits comptes qui sont dûs depuis quelques temps déjà.

—C'est malheureux, mais votre caissier est absent dans le moment.

—Très bien, je reviendrai les payer une autre fois. Au revoir.

La maîtresse.—(engageant une cuisinière.)—Naturellement, je ne veux pas d'amoureux dans la maison.

La cuisinière.—Comme de raison ; pour une femme mariée, comme vous, ça ne serait pas joli.

La maîtresse de pension.—L'Evangile nous dit que le fort doit secourir le faible.

Le pensionnaire.—C'est vrai, mais je ne vois pas comment votre beurre pourrait secourir votre thé.

Au monument national :

—Que fais-tu ici ?  
—J'étudie les étoiles.  
—Es-tu devenu astronome ?  
—Non, je veux monter une troupe dramatique.

Au restaurant :

—Garçon, dites donc au patron de donner un peu plus de lumière ; je ne sais pas si je mange un fillet de sole ou si j'avale un papier d'épingles.

Les parents aiment toujours à entendre dire que leur enfant est " grand pour son âge," excepté quand ils veulent le faire passer à moitié prix sur les bateaux.

La dame charitable.—Combien y a-t-il de temps que vous ne travaillez pas, mon brave ?

Le tramp.—Je ne pourrais pas dire au juste ; j'ai égaré mon baptistère.

Le client.—Vous vendez ces montres trois piastres ! Mais elles doivent coûter au moins cela.

L'horloger.—Oui, elles coûtent cela.

Le client.—Alors, où prenez-vous votre bénéfice ?

L'horloger.—Sur les réparations.

Pas étonnée du tout :  
Monsieur.—Joseph paraît vraiment malade. Ce qu'il a là ce sont les fièvres lentes.

Brigitte (tordant son tablier).—Bien, monsieur, ça ne m'étonne pas ?  
Monsieur.—Comment, Brigitte, et pour quelle raison ?

Brigitte.—Je savais bien que si Joseph devait un jour attraper les fièvres ça serait les fièvres lentes.

**RECONNU PAR TOUS**

Prise à son début, la consommation peut être guérie par un traitement judicieux et l'emploi du BAUME RHUMAL dont les propriétés merveilleuses et l'efficacité sont reconnues par tous.

**UN BEAU TEINT**

vous sera assuré par l'usage constant du Savon de Pin Parfumé.

**- AU -  
BOULEVARD ST-PAUL**

Vous achetez le lot que vous préférez.  
Vous payez comme vous voulez.  
Vous bâtissez comme vous désirez.  
Et vous ne payez pas de taxes.  
Et avec cela vous vous procurez le moyen le plus avantageux de cesser de payer loyer.

Deux nouvelles manufactures sont à s'ériger à proximité de cet endroit et avant longtemps la demande inévitable de ces terrains les fera doubler de valeur, et cependant ils ne sont encore qu'à 10 cents le pied.

Pour \$200 vous pouvez choisir encore les plus beaux lots.  
Les conditions toujours au choix de l'acheteur.

Une visite des lieux est sollicitée.

S'adresser sur les lieux en prenant les chars de la rue Notre-Dame Ouest.

J. U. EMARD,  
EDOUARD GOHIER, } PROPRIETAIRES.

H. CREVIER, Agent-Général.

**Des Conditions Faciles**

**Est ce cela qu'il vous faut ?**

Nous avons tout ce qu'il faut pour meubler une maison en fait de Meubles, Tapis, Prêlarts, Rideaux, Lampes, Pendules, Mirrors, etc, etc, ainsi qu'un beau choix de Poêles de cuisine et de passage  
Venez nous voir si vous avez besoin d'un mois, 2 mois, 3 mois ou plus, nous vous donnerons des conditions de paiement très faciles. Le Magasin est ouvert tous les soirs jusqu'à 10 heures.

**F. GUIBORD, Gérant**  
pour F. LAPOINTE

**189-189a RUE MONTCALM,**

2me porte plus haut que la Rue St-Catherine.



PETIT DUC

LA FINE CHAMPAGNE,

LA CHAMPAGNE R. V. & C.

"Curling Cigar," fait à la main valeur 10¢ pour 50.